

La création de l'association

par André Beau,



«Je veux que pendant des siècles , on continue à discuter sur ce que j'ai été,
ce que j'ai pensé, ce que j'ai voulu»

Charles Maurice de Talleyrand-Périgord

Propos notés le 30 mars 1812 - Mémoires de la Comtesse de Kilmannsege sur Napoléon Ier

Paris, Victor Attinger, 1928 - Tome I, p 141

Charles Maurice de Talleyrand-Périgord est né le 2 février 1754 sous le règne de Louis XV, il est sacré évêque en 1789 sous celui de Louis XVI. L'année suivante, devenu député à l'Assemblée Nationale dont il est un temps président, il célèbre au Champ-de-Mars la messe de la Fédération et prête serment à la Constitution civile du Clergé. En 1797 il est nommé ministre des Relations Extérieures par le Directoire, il conserve ce poste à travers les différents régimes politiques jusqu'en 1807 date à laquelle il démissionne. Il avait acheté la terre de Valençay en 1803. En 1814, à l'abdication de Napoléon, il est élu président du gouvernement provisoire puis est nommé ministre des Affaires Etrangères. En 1815, il participe avec éclat au Congrès de Vienne. Toujours proche des affaires politiques, il est nommé en 1830, à 76 ans, ambassadeur à Londres où en 1831 il signe le traité portant reconnaissance de la Belgique. Il démissionne de ce poste en 1834. Il meurt à Paris en 1838 sous le règne de Louis-Philippe et est inhumé à Valençay.

Pour des informations sur sa vie voir biographie.

Au cours de sa longue vie politique la France est passée de l'ancien régime aux prémices de la révolution industrielle. Né au siècle des «Lumières» dont il était un si parfait représentant, il allait mourir avec l'avènement triomphant de la bourgeoisie d'affaires libérale. Il vécut ces changements de structures politiques et sociales sans céder un pouce de sa liberté de pensée mais souvent au prix de compromissions imposées par le service des divers pouvoirs successifs auxquels il n'est pas du tout assuré qu'il ait été dévoué. On ne saurait donc s'étonner que «Le Diable Boiteux» qui fut largement brocardé au XIX^{ème} siècle (voir iconographie) continue à faire l'objet de nombreuses controverses et que ses détracteurs demeurent encore aujourd'hui plus nombreux que ses admirateurs.

L'intérêt suscité par cet illustre personnage qui a traversé des périodes particulièrement difficiles de l'histoire de France est immense; il ne se dément pas encore de nos jours. Ajouter une étude de plus aux travaux qui continuent à lui être consacrés aussi bien en France qu'à l'étranger (voir bibliographie) apporterait peu de chose; aussi l'association «Les Amis de Talleyrand» créée à Valençay le 29 décembre 1998 par quelques auteurs et collectionneurs passionnés se propose-t-elle un tout autre but. Son ambition est de constituer un lien de contact et d'amitié entre tous ceux qui s'intéressent à un titre ou à un autre à ce personnage objet de leur intérêt. Elle veut œuvrer à rassembler, progressivement au cours des années à venir, les recherches et documents divers afin de perpétuer la mémoire d'un homme qui nous a invités à discuter sa pensée pendant des siècles. Cela ne saurait se concevoir sans prendre en même temps la liberté de discuter aussi de ses actions.

Le petit mot du premier président en exercice, André Beau, aux membres fondateurs de l'association manifeste cette ambition. Qu'on en juge:

«Il serait plus facile d'arrêter le soleil» Ainsi s'intitule une caricature parue le 20 décembre 1833, précisément dans le journal La Caricature où l'on voit le prince de Talleyrand cherchant à entraver au moyen de «blocs et de pavés» le char de la Liberté triomphante, lequel se trouve retenu de surcroît par la foule des soutiens du régime Louis-philippard, «à grand renfort de poignets, de crocs et de cordes» tandis que la Liberté semble se rire de ces vains effets qui ne font que retarder sa marche sereine. Ainsi donc, s'exprimait cette charge politique entre mille autres, en ce temps béni pour les caricaturistes.

Et bien, entre moult jours de pluie, le mardi 29 décembre 1998, le soleil brillait sur Valençay ce formidable lieu de vie du prince de Talleyrand. Il brillait même d'une manière particulièrement intense sur le Pavillon de la Garenne, jadis édifié par le prince, non pas pour tenter d'y contraindre la liberté d'expression mais bien pour y jeter les fondements d'une association qui, à dire vrai, manquait à la mémoire du lieu.

Autant dire que ce jour là, aucun des hommes assemblés :

- André Beau, imprégné de Valençay depuis près de 3/4 de siècle;
- Pierre Combaluzier, collectionneur et internaute actif, de Pau;
- Claude Doucet, conseiller général du Canton, président du Comité départemental du Tourisme et président de l'association de gestion du Château de Valençay;
- Philip G. Dwyer, universitaire australien, auteur d'une récente Bibliographie de Charles-Maurice de Talleyrand qui fait autorité dans le monde entier;
- Pierre Guimbretière, résidant au moulin de Méray à Valençay, initiateur du projet et internaute confirmé;
- Jean Le Métayer, expert en assurances et notre hôte au pavillon de La Garenne;
- Philippe Maillard, parisien et iconographe du prince de Talleyrand;
- Marc du Pouget, directeur des Archives départementales de l'Indre.

n'aurait envisagé de mettre des bâtons dans les roues de l'association naissante, sous le vocable : «Les Amis de Talleyrand». Les fonctions des uns et des autres au sein de l'association furent librement discutées, définies et adoptées. De telle sorte qu'après 3 heures de débats les «constituants» purent se séparer et rejoindre tranquillement leurs pénates, heureux du travail accompli.

L'idée de Pierre Guimbretière a donc rapidement fait son chemin puisque, bientôt, «Les Amis de Talleyrand» apparaîtront sur le Web. Rendez-vous est pris avec les amateurs de tous pays sur le site Internet.

Tout y sera traité de la manière la plus sérieuse qui soit, dans le but, selon les statuts de l'association, «de perpétuer le souvenir de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754/1838), en créant des liens entre auteurs, chercheurs et collectionneurs faisant de cette personnalité l'objet de leur intérêt particulier et acceptant de mettre en commun le fruit de leurs travaux et de leurs recherches»

L'association souhaite être un centre, international, scientifique et apolitique favorisant en particulier les travaux de jeunes chercheurs et d'auteurs étrangers.

Longue vie à l'association «Les Amis de Talleyrand» Compte tenu de la détermination de ses membres fondateurs, il serait plus facile d'arrêter le soleil.

Le Président André Beau

29 décembre 1998